



Proposé par

**FONDATION  
PILEJE**Abréviée par  
la Fondation  
de France**20  
ANS**

En partenariat avec



## Conclusion du colloque du 26 novembre 2025

Les femmes représentent la moitié de la population. Pourtant, les inégalités de genre demeurent une réalité dans de très nombreux domaines. La santé est l'un des principaux marqueurs, comment l'attestent les études épidémiologiques, les données sociologiques et biomédicales et les enquêtes d'opinion.

Alors comment établir une égalité hommes-femmes dans ce domaine, éliminer les préjugés et faire la chasse aux fausses croyances ? Pour ses 20 ans, la Fondation PiLeJe a choisi de consacrer son colloque annuel de la série « Politique de prévention » aux femmes. Organisée en partenariat avec les Associations Donner des ELLES à la Santé, Femtech France, et la Fondation pour la Recherche Médicale, cette 13<sup>e</sup> édition s'est tenue au lendemain de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes. Animée par Emmanuelle Leclerc, déléguée générale de la Fondation PiLeJe et par le Dr Alain Ducardonnet, cardiologue et journaliste, cette rencontre a donné la parole à 18 femmes engagées. Historiennes, chercheuses, sociologues, médecins, responsables d'associations,

ces paroles 100 % féminines ont permis d'identifier les racines de ces inégalités, les blocages de la société, les appréciations malveillantes mais également de proposer des solutions concrètes. Promouvoir les femmes à des postes clés de la santé, alléger leur charge mentale, mieux identifier les pathologies et les facteurs de risque, reconnaître et accompagner celles qui souffrent du poids de l'âge ou de maladies spécifiques, c'est reconnaître que le parcours médical de la femme ne se résume pas à la puberté, la grossesse et la ménopause. Adapter leur santé à leur mode de vie, c'est tout simplement changer le regard de la société sur les inégalités hommes/femmes. Mais, pour la totalité des participantes à ce colloque, ces combats du quotidien ne se gagneront contre les hommes mais avec eux.

En conclusion de cette matinée Dr Jean-Michel Lecerf, Président du comité exécutif de la Fondation PiLeJe, a proposé cinq recommandations dont le suivi devrait permettre des opportunités professionnelles dans le secteur de la santé et une prise en charge médicale similaires aux femmes et aux hommes.

## 5 PROPOSITIONS

- 1. Considérer une spécificité des femmes en termes de santé** qui ne se résume pas à la santé gynécologique. Les femmes présentent une plus grande sensibilité à certains facteurs de risque, subissent une plus grande charge mentale pour de nombreuses raisons et sont soumises à plus d'injonctions et à une inégalité sociétale dite de genre.
- 2. Développer la formation des médecins à la spécificité de la santé des femmes**, à la reconnaissance de maladies spécifiques avec des particularités dans une prise en charge qui nécessite toujours plus d'écoute des patientes. Il faut aussi **développer une recherche médicale égalitaire**, donc autant pour le bien et la santé des femmes que des hommes.
- 3. Reconnaître que les femmes sont plus sensibles à l'éducation pour la santé et à l'hygiène de vie** pour elles et pour la famille, au risque de se négliger du fait de leur dévouement aux autres. Leur rôle d'éducatrices pour la santé et pour la santé de la famille constitue un atout à la fois personnel et pour la société. On doit donc prendre en considération le caractère positif de cette spécificité.

**4. S’attaquer à la précarité économique qui touche davantage les femmes** qui vivent seule ou lorsqu’elles sont chef de famille monoparentale. Cette précarité économique les expose à davantage de facteurs de risque de pathologies, à un moindre accès aux soins, et justifie une prise en charge adaptée.

**5. Promouvoir l'activité physique et la lutte contre la sédentarité.** Ces activités, auxquelles les femmes ont parfois moins accès, sont fondamentales pour améliorer leur santé et leur qualité de vie et pour éviter ou limiter la survenue de nombreuses pathologies.